

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONN

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

CITAWA, ONT.

Vendredi 10 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Il est parfaitement prouvé qu'un nouvel attentat à la vie du czar a été fait ces jours derniers.

La contestation de l'élection de M. A. Turgeon, député du comté de Bellechasse, a été renvoyée.

Le salaire du vice roi des Indes est de \$250,000. Il reçoit en outre \$250,000 pour les frais de représentation.

La population de Winnipeg est aujourd'hui de 27,000 âmes. La propriété foncière y est évaluée à \$20,000,000.

Un des plus brillants hommes de la politique américaine, le sénateur Edmunds, rentre dans la vie privée. Sa santé est chancelante.

Le ministre de la Marine doit présenter à la prochaine session un projet de loi prohibant l'usage de "pure seines" dans les eaux canadiennes.

Les Jésuites, dit l'ÉTENDARD, ont donné instruction à leurs avocats de prendre des actions en dommages de \$25,000 chacune contre Mm. Deane et Langlais.

La police de Montréal nous paraît contenir un assez grand nombre de membres qui ne sont pas loins d'être assez dangereux que les criminels ordinaires et extraordinaires.

Il est dit dans une dépêche de Washington adressée au HERALD de New-York, qu'il n'y aura pas de traité de réciprocité entre le Canada et les États-Unis, tant que M. Harrison sera président.

Une compagnie au capital de \$500,000 doit s'occuper de l'exploitation de sources de pétrole dans la Gaspésie. La compagnie est incorporée par la législature de l'Etat du Minnesota et son principal siège d'affaires est à Saint-Paul.

Le Hill relatif à l'abolition du conseil législatif au Nouveau Brunswick a été adopté, cette après-midi, par la chambre de Frédéric sans une seule voix d'opposition. Néanmoins, on n'espère pas voir le bill révisé au Conseil législatif.

Le nombre des émigrants qui sont partis d'Allemagne pour l'Amérique pendant les mois de janvier et de février s'est élevé à 7,638. C'est le chiffre le plus fort qui ait été relevé pour la même période pendant les cinq années qui viennent de s'écouler.

Depuis que M. Evans et M. P. P. a abandonné la rédaction de l'ÉTENDARD, ce journal est devenu conservateur. Le nouveau rédacteur ne fait cependant aucune déclaration en ce qui regarde la politique provinciale, qui est pourtant pour nous la plus importante.

On lit dans le RIN, de Victor Hugo, (Lettre XX): Plus l'homme est barbare, plus le complot qui lui plait. Rien n'est moins simple qu'un sauvage. Les Algouquins traduisent le mot si couru, si simple et si doux: FRANCE par MITTOGOUKKEENDALIANIAN.

Un correspondant écrit, sans le nom de plume très délicat de "Ballade", dans le CITIZEN pour déclarer que M. Gladstone a diminué le prestige de l'Angleterre aux yeux du monde entier. Le correspondant a raison, nous ne croyons pas que M. Gladstone ait jamais cherché les louanges des ballades.

Les listes électorales fédérales de 1889, sur lesquelles se sont faites les dernières élections, contenaient 1,800,000 noms se répartissant comme suit:

Table with 2 columns: Province/Region and Number of Names. Includes Ontario (546,000), Québec (365,000), etc.

Un savant professeur danois prétend établir que le petit de la terre arctique chaque année, par suite de la chute de notre planète d'une possesseur de fer. Ce fer proviendrait des étoiles filantes, selon lui, et tomberait sans interruption, tantôt mêlé à la pluie et à la neige.

Ce savant prétend avoir trouvé dans la neige du fer en proportion appréciable, et il déclare qu'il est arrivé à en réunir une quantité suffisante pour faire une brelouque qu'on de ses amis porte à sa chaîne de montre.

M. PETER WHITE Il est décidé et connu que M. Peter White, représentant de Renfrew, sera le candidat du gouvernement au poste d'orateur des Communes. On peut donc le considérer déjà maintenant comme le successeur de l'hon. M. Oshorn.

M. White est l'un des meilleurs hommes de la politique actuelle. A l'étude sérieuse et profonde il ajoute une force de raisonnement et une éloquence parlementaire qui n'ont pas beaucoup d'égaux.

Il est né en 1838 à l'embarcadere d'une famille écossaise. Le commerce de bois l'a attiré et il y a fait de bonnes affaires.

Après avoir pris une large part aux affaires municipales de sa section, M. White s'adonna à la politique et fut bientôt élu député. Ses majorités ont toujours été considérables.

Son élévation au poste d'orateur plait à tous, mais on aimerait mieux le voir ministre des finances. Nul doute qu'il y arrivera prochainement.

Reglement de Comptes

IV

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

LONDRES, 10 avril.—L'Impératrice Eugénie est venue dernièrement au palais de Monaco. Elle y a été reçue par le prince Albert et la princesse Alice.

Le prince Albert et la princesse Alice l'ont accompagnée à la gare, à l'arrivée du train. L'Impératrice est retournée le soir à San Remo.

HISTOIRE DU SECOND EMPIRE

PARIS, 10 avril.—Un volume appelé à un grand succès, l'Impératrice Eugénie, vient de paraître. On rappelle le bref fait par quelques extraits de sa vie lorsque M. Pierre de Lano les publia dans le FIGARO.

Ces pages, qui furent, dans toute sa vérité historique et féminine, la figure de l'Impératrice Eugénie, deviennent comme une palpitante actualité, au moment où disparaît une des individualités du monde impérial, le prince Napoléon; elles nous retracent très curieusement la physionomie mondaine, politique et intime des hommes et des femmes de l'époque.

Si un libéral nous prend sous son égide, interprète la constitution dans le sens qui nous est favorable et nous aide à conserver nos rares privilèges, eh bien! nous le faisons connaître et admirer par le public qui s'inspire de nous. Exemple: Mowat.

Nous sommes, nous, de vrais nationaux, nous ne bronchons pas d'un seul pouce sur le vrai terrain national, mais, aussi, nous gardant bien de toujours mêler le nationalisme à la politique et de faire à celle-ci un marchepied de celle-là.

Cet opportunisme est la politique inévitable de tout Canadien français d'Ontario et du Manitoba. (Ceux de la province de Québec seront bien chanceux si, d'ici à vingt ans, ils ne sont pas obligés, eux aussi, de s'y jeter comme dans un refuge.)

Sans cet opportunisme il aurait fallu, aux dernières élections d'Ontario, que les Canadiens votassent pour Meredith et ses gens. La loi de parti les aurait forcés à ainsi agir.

C'est étonnant. On ne peut pas payer le luxe de faire de la politique. Il n'a pas le droit de regarder aux couleurs de ceux qui sont généraux pour la race française. Il faut que toujours et partout il suive une ligne de conduite spéciale, en dehors du "convaincu" des partis.

Autrefois la situation dans l'Ontario n'était pas la même. Nous pouvions avoir des attaches de parti. M. Meredith avait des droits à nos suffrages et nous le suivions avec confiance, assez aveuglement même. Il n'était question ni d'égalité, ni de révision de constitution.

Nos écoles fonctionnaient en paix, notre langue n'était pas mise à l'index et, tout bien considéré, la situation des Canadiens français dans l'Ontario était enviable.

On savait bien du côté anglais qu'il existait dans Québec des hommes dangereux qui, sous le nom de castors, formaient un groupe redoutable, animé de doctrines réactionnaires et nourrissant des desseins propres à irriter la majorité des gens de langue anglaise. Mais on savait aussi que ce groupe était impuissant, qu'il ne pouvait faire de mal appréciable, que le parti conservateur auquel il donnait son concours ne s'en laissait pas imposer.

Cette certitude suffisait, aux Anglais, et, de notre côté, nous nous en trouvions également bien, tout en présentant quelquefois un jour viendrait où le jeu des partis pour donner aux castors une influence d'occasion.

M. Mercier leur a donné cette influence et la conséquence est connue. Nous entendons quelquefois des gens qui nous reprochent de n'être ni d'un parti ni de l'autre. Ces gens devraient nous en complimentier. Au lieu de nous laisser absorber et mener par la politique de parti, nous échangeons notre concours contre l'échiquier de tels ou tels hommes accordant aux nôtres.

Sur le terrain fédéral, sur le terrain provincial, sur le terrain municipal nous conduise toujours la même; nous n'appuyons que les hommes qui ne sont pas hostiles à notre race.

Nous ne faisons pas, bien entendu, du nationalisme à outrance. Nous défendons notre cause sans empêcher sur les terres de qui que ce soit; c'est tellement vrai que le Mat lui-même, au plus fort de la lutte, nous en a fait le compliment et a franchement avoué que nous procédions de manière à nous en faire.

Tout de même il nous serait plus agréable, ainsi qu'à tous les nôtres, de ne pas être obligés de combattre sur ce terrain. Le seul fait d'y être amené comporte l'idée d'un danger, et ce danger n'aurait jamais été à craindre si les castors n'avaient jamais existé ou si M. Mercier avait pu s'en passer.

Mais il ne sert de rien de réclamer et de revenir sans cesse sur des faits accomplis, qu'on ne peut pas effacer de l'histoire. Il est plus habile et plus pratique d'envoyer le mal et de couper court les conséquences.

A M. Mercier il appartient de donner, le premier, l'exemple de la modération et du respect de tous les droits. Les castors ne sont-ils pas pour lui imposés leurs volontés et leurs doctrines; qu'il redienne donc lui-même, qu'il soit national et non provocateur (comme le voulait le castorisme) et que dans toutes ses actes politiques on sente percer le désir de la paix interprovinciale, le souci de ne pas mettre en péril le sort des Canadiens logés en provinces étrangères.

M. Mercier a le pouvoir et le devoir de remédier à bien des maux causés par son alliance avec les castors.

En agissant ainsi il fera le calme et l'harmonie se fera beaucoup pardonner.

TELEGRAPHIE

EUROPE

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

LONDRES, 10 avril.—L'Impératrice Eugénie est venue dernièrement au palais de Monaco. Elle y a été reçue par le prince Albert et la princesse Alice.

Le prince Albert et la princesse Alice l'ont accompagnée à la gare, à l'arrivée du train. L'Impératrice est retournée le soir à San Remo.

HISTOIRE DU SECOND EMPIRE

PARIS, 10 avril.—Un volume appelé à un grand succès, l'Impératrice Eugénie, vient de paraître. On rappelle le bref fait par quelques extraits de sa vie lorsque M. Pierre de Lano les publia dans le FIGARO.

Ces pages, qui furent, dans toute sa vérité historique et féminine, la figure de l'Impératrice Eugénie, deviennent comme une palpitante actualité, au moment où disparaît une des individualités du monde impérial, le prince Napoléon; elles nous retracent très curieusement la physionomie mondaine, politique et intime des hommes et des femmes de l'époque.

Si un libéral nous prend sous son égide, interprète la constitution dans le sens qui nous est favorable et nous aide à conserver nos rares privilèges, eh bien! nous le faisons connaître et admirer par le public qui s'inspire de nous. Exemple: Mowat.

Nous sommes, nous, de vrais nationaux, nous ne bronchons pas d'un seul pouce sur le vrai terrain national, mais, aussi, nous gardant bien de toujours mêler le nationalisme à la politique et de faire à celle-ci un marchepied de celle-là.

Cet opportunisme est la politique inévitable de tout Canadien français d'Ontario et du Manitoba. (Ceux de la province de Québec seront bien chanceux si, d'ici à vingt ans, ils ne sont pas obligés, eux aussi, de s'y jeter comme dans un refuge.)

Sans cet opportunisme il aurait fallu, aux dernières élections d'Ontario, que les Canadiens votassent pour Meredith et ses gens. La loi de parti les aurait forcés à ainsi agir.

C'est étonnant. On ne peut pas payer le luxe de faire de la politique. Il n'a pas le droit de regarder aux couleurs de ceux qui sont généraux pour la race française. Il faut que toujours et partout il suive une ligne de conduite spéciale, en dehors du "convaincu" des partis.

Autrefois la situation dans l'Ontario n'était pas la même. Nous pouvions avoir des attaches de parti. M. Meredith avait des droits à nos suffrages et nous le suivions avec confiance, assez aveuglement même. Il n'était question ni d'égalité, ni de révision de constitution.

Nos écoles fonctionnaient en paix, notre langue n'était pas mise à l'index et, tout bien considéré, la situation des Canadiens français dans l'Ontario était enviable.

On savait bien du côté anglais qu'il existait dans Québec des hommes dangereux qui, sous le nom de castors, formaient un groupe redoutable, animé de doctrines réactionnaires et nourrissant des desseins propres à irriter la majorité des gens de langue anglaise. Mais on savait aussi que ce groupe était impuissant, qu'il ne pouvait faire de mal appréciable, que le parti conservateur auquel il donnait son concours ne s'en laissait pas imposer.

Cette certitude suffisait, aux Anglais, et, de notre côté, nous nous en trouvions également bien, tout en présentant quelquefois un jour viendrait où le jeu des partis pour donner aux castors une influence d'occasion.

M. Mercier leur a donné cette influence et la conséquence est connue. Nous entendons quelquefois des gens qui nous reprochent de n'être ni d'un parti ni de l'autre. Ces gens devraient nous en complimentier. Au lieu de nous laisser absorber et mener par la politique de parti, nous échangeons notre concours contre l'échiquier de tels ou tels hommes accordant aux nôtres.

Sur le terrain fédéral, sur le terrain provincial, sur le terrain municipal nous conduise toujours la même; nous n'appuyons que les hommes qui ne sont pas hostiles à notre race.

Nous ne faisons pas, bien entendu, du nationalisme à outrance. Nous défendons notre cause sans empêcher sur les terres de qui que ce soit; c'est tellement vrai que le Mat lui-même, au plus fort de la lutte, nous en a fait le compliment et a franchement avoué que nous procédions de manière à nous en faire.

Tout de même il nous serait plus agréable, ainsi qu'à tous les nôtres, de ne pas être obligés de combattre sur ce terrain. Le seul fait d'y être amené comporte l'idée d'un danger, et ce danger n'aurait jamais été à craindre si les castors n'avaient jamais existé ou si M. Mercier avait pu s'en passer.

Mais il ne sert de rien de réclamer et de revenir sans cesse sur des faits accomplis, qu'on ne peut pas effacer de l'histoire. Il est plus habile et plus pratique d'envoyer le mal et de couper court les conséquences.

A M. Mercier il appartient de donner, le premier, l'exemple de la modération et du respect de tous les droits. Les castors ne sont-ils pas pour lui imposés leurs volontés et leurs doctrines; qu'il redienne donc lui-même, qu'il soit national et non provocateur (comme le voulait le castorisme) et que dans toutes ses actes politiques on sente percer le désir de la paix interprovinciale, le souci de ne pas mettre en péril le sort des Canadiens logés en provinces étrangères.

M. Mercier a le pouvoir et le devoir de remédier à bien des maux causés par son alliance avec les castors.

En agissant ainsi il fera le calme et l'harmonie se fera beaucoup pardonner.

LE PRINCE VICTOR

TOURNAI, 10 avril.—On dit que le prince Victor laisserait passer trente jours depuis la mort de son père pour publier un manifeste.

L'OPINION A LONDRES LONDRES, 10 avril.—Les Times publie une lettre de sir C. Tupper, datée d'Ottawa, le 6, dans laquelle il nie les allégations de sir C. Tupper, au sujet de la visite de M. Tupper à M. Seargent. Tupper déclare qu'il éprouva beaucoup de plaisir à rencontrer Tupper, en présence des actionnaires. Il dit que, non seulement il peut prouver ses allégations, mais que les intérêts de la compagnie ont été sacrifiés par la misérable administration du président. Sir Henry Tupper répondra probablement à cette lettre dans la presse, il fera en outre une réponse à toutes ces allégations, à l'assemblée de mardi. Dans la cité, en général, on regarde les assertions de Tupper comme faisant le scandale, indignes d'un homme, occupant ici une position diplomatique, et dont le premier devoir est d'agir loyalement dans tout ce qui concerne les intérêts du Canada.

LA MALA VITA ROME, 10 avril.—Le procès à Bari de 179 membres de la société de la Mala Vita cause beaucoup d'excitation. Les prévenus sont cheux dans deux galeries grises. Le plus grand nombre sont des maçons et des tonneliers, presque tous jeunes et bien habillés, mais il y a parmi eux des criminels bien connus. La police locale et un détachement de militaires entourent la prison pour y maintenir l'ordre.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE TESTAMENT DU PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

Un prisonnier du nom de Passacchini a dénoncé soixante dix nouvelles personnes comme appartenant à la Mala Vita et déclare qu'il y a encore trois cents membres inconnus.

LE PRINCE NAPOLEON ROME, 10 avril.—Le testament de feu le prince Napoléon est d'une précision remarquable. Il est divisé en trois parties: la première, qui concerne le prince Victor, est la plus intéressante. Elle est divisée en trois sections, les Canonici, les Piedicelli et les Giovanetti. Les deux dernières catégories vont obéissance à la première. Trente avocats occupent pour la défense.

NOUS OFFRONS

1 TRAINAUX VALANT \$1.00 pour 7.50

1 do do 1.00 do .73

1 do do 1.00 do .78

3 do do 1.50 do .00

6 do do 2.25 do 1.50

1 do pour bébé do 3.25 do 2.31

QUI LES AURA? C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

CHARBON

Les meilleurs qualifiés de Chacott

Bitumineux et An-

thracite

Bien Criblé

Et Tamisé

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

LA GRANDE VENTE

Continuée

Plus Grand Succes

Nos Prix Etonnent le Public

Venez en Foule Profiter de la Manne

Pigeon - Pigeon - et Cie

A LA BOULE D'OR

49 & 51 RUE RIDEAU

OTTAWA

TAPISSERIE

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

DEPECHE DU SOIR

DOUBLE SUICIDE

Halifax, 10 avril. Un des citoyens les plus respectables de Newport, M. Lucien Duval se sent séparé de sa femme.

Continuée

Plus Grand Succes

Nos Prix Etonnent le Public

Venez en Foule Profiter de la Manne

Pigeon - Pigeon - et Cie

A LA BOULE D'OR

49 & 51 RUE RIDEAU

OTTAWA

TAPISSERIE

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

INCENDIE

Toronto, 10 avril. Le feu a pris, ce soir aux entrepôts de piano Heintzman.

LE TUNNEL DELA RIVIERE ST CLAIR

SARITA, 10 avril. C'est hier soir que la première locomotive a passé du Canada aux Etats-Unis dans le tunnel du Grand Tronc.

NOUVELLES DE MONTRÉAL

MONTRÉAL, 10 avril. On espère tous les jours pouvoir passer de la débâcle, mais l'état du fleuve ne change jamais et le bloc paraît immuable.

NOUVELLES DE QUÉBEC

QUÉBEC, 10 avril. Les hon. MM. Langetier et Robitaille se rendent à Ottawa.

DERNIERE HEURE

Des capitalistes de Montréal parlent de fonder une distillerie.

AMÉRIQUE

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT

WASHINGTON, 10 avril. Le président Harrison partira prochain au matin pour sa tournée dans le sud et l'ouest.

LYNCHERS REPRESSÉS

KANSAS CITY, 10 avril. Cinq cents nègres ont essayé de s'emparer hier soir d'un prisonnier qui a cruellement maltraité une femme, pour le lyncher, mais ils ont été repressés.

LE FEU DANS LES MINES

Calumet, Mich., 10 avril. Ce matin on s'est aperçu que le feu était dans la mine Pewabic, située entre la mine Quincy et la mine Franklin.

LETTRE DE LA POSTE

Saint-Jean, N. B., 10 avril. On apprend que la loi de la poste de la Halifax Banking Company a été ouverte et qu'elle contenait à elle seule lettres et chèques.

LETTRE DE LA POSTE

SHERBROOKE, 10 avril. L'avocat Lida se propose de pousser l'avant, dans ses efforts de faire mettre l'infamante loi de Remi Lamontagne en liberté.

EXPLOSION FATALE

PETROLEA, Ont., 10 avril. Un peu après 6 heures hier soir, une explosion s'est produite aux mines de pétrole de Bradley, situées à environ un demi-mille d'ici Albert Bradley.

SAUVE PAR UN BOUTON

STANFORD, 10 avril. Un bouton d'acier a sauvé la vie du jeune fils de M. James Miller, Willie, l'autre jour. Il était à charger un pistolet, et en s'efforçant d'introduire la cartouche dans le canon, elle fit explosion et la balle alla frapper sur un bouton de son habit, dévia, et au lieu de lui traverser le cœur, comme cela serait infailliblement arrivé sans le bouton bienfait, lui laboura seulement légèrement les côtes.

DE CHARBY EN SCYLLA

HAMILTON, Ont., 10 avril. Le constable de comté McFrederick, de Cayuga, est arrivé ici hier et arrêté un Italien nommé Joseph Lodi, qui était à la tête de quelques truands et qui l'on dit avait complètement guéri. Lodi a été conduit à Cayuga pour y répondre à une accusation de meurtre.

TERRENEUVE ET LES ETATS UNIS

WASHINGTON, 10 avril. Le texte du traité proposé entre Terreneuve et les Etats-Unis, et retardé par le projet du Canada, a été rendu public. Il donne aux vaisseaux américains le droit de pêcher aux alentours de Terreneuve, et admet en franchise aux Etats-Unis les produits des pêcheries de Terreneuve, excepté la morue verte.

TERRENEUVE ET LES ETATS UNIS

TERRENEUVE ET LES ETATS UNIS

NOUVELLES LOCALES

M. Jas Clark boucher du marché By, est en famille

Les journaliers employés à débayer la route du tramway, sont à l'ouvrage sur la rue Sparks.

M. S. J. Jenkins secrétaire particulier du ministre des finances, est retenu à sa maison par la maladie.

L'ex-échevin Henry vient de prendre un contrat sur la rivière "Old Man" dont le coût s'éleva à près de \$30,000.

L'Evening Journal d'hier contient une longue lettre, signée JUSTUS prenant le parti du SPECTATEUR de Hull contre les Evils Pères Oblats.

M. C. Landreville, Chapelier et Marchand de fourrures, 544 rue Sussex, offre présentement des chapeaux à des prix grandement réduits. Allez le voir immédiatement.

M. Joseph Soulière, depuis longtemps contre maître à l'établissement de l'Automatic Refrigerator Co., maintient la faillite, est parti hier pour Vancouver C. A. où il a trouvé de l'emploi.

Goodman et Brook qui viennent d'être relevés de leur poste d'empereur pour la vie, par le ministre de la justice, sont arrivés hier en ville. Tous deux ont appris le métier de plouber.

Les travaux pour la construction des canaux d'égoûts vont commencer vers la fin de la semaine prochaine. La corporation va faire exécuter de ces travaux cette année, pour plusieurs cent mille piastres.

Une femme a été assaillie sur la rue Nicholas samedi soir par un militaire. On dit que ces assauts se répètent assez fréquemment dans cet endroit, depuis quelques temps. La police va s'occuper de l'affaire.

VENTE POUR CAUSE DE DÉMARRAGE MAINTENANT EN MARCHÉ! BEAUX MURBLES ET VOITURES POUR BEBES. Moins cher que le prix coûtant. T. W. Currier 116 rue Sparks et 188 St. Basile.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Les plumeurs ont été appelés plusieurs fois depuis quelques semaines, par des farceurs qui vont donner l'alarme pour s'amuser. On ignore peut-être qu'il y a une amende de \$500 pour tout plumeur qui s'occupe de ces farces.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

Le stock d'épicerie, vins et liquides de M. D. Neville de la rue Rideau est offert en vente par le shérif. M. Neville qui faisait de bonnes affaires a été ruiné par la faillite d'une société d'entrepreneurs de chemins de fer pour laquelle il s'était rendu responsable auprès de la banque Union pour une somme de plusieurs milliers de piastres.

AVIS aux Entrepreneurs

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Publics, Ottawa.

ON recorra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, pour la construction des Piles et des enclaves d'un Pont et de ouvrages nécessaires, sur le canal Rideau, au point où il rencontre la rue Marie, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis qui l'ont exhibés à partir de jeudi le 2ème jour d'avril prochain au département des Travaux Public

FRULLETON du CANADA

UNE Histoire Vraie!

DEUXIEME PARTIE

(Suite)
— Laissez-moi finir mon récit. Vous savez ou vous ne savez pas que la débutante et son frère sont les enfants du célèbre Montfranchet, qui a été en son temps une puissance. Le fils a marché sur les traces du père. En cinq ans il a édifié une œuvre fortuite colossale. Pendant ce temps, la fille, dotée d'une voix superbe, à ce qu'il paraît, est entrée au Conservatoire. Elle a eu toutes les prix, et s'est envolée en Italie où elle a remporté des triomphes.

théâtre immens, remplie de volumes rares, reliés en maroquin du Levant, notamment la première édition de toutes les comédies de Molière.
Après cette bibliothèque, une galerie de tableaux, appartenant tous à l'école moderne. Parmi trente chefs-d'œuvre, un dessous de bois de Corot ensoleillé et vapoureux comme un rêve de printemps; une tête de femme d'Elie Delaunay, d'une incomparable puissance; la Bataille de Forbach de Detaille à côté d'une allégorie de Luc-Olivier Merson, et la célèbre Agar au désert de Cazin entre un manger de marins de Dagnon-Bouveret et la Suttane au repos de Gervex. Le portrait de Roland par Paul Dubois se détachait, profond et lumineux, entre une statue en marbre de Mercier et une terre cuite de Sint-Marcos.

— Tu es content de moi?
— Plus que content, très fier. Tu as chanté en grande cantatrice et joué en grande comédienne. Seulement, je t'en supplie, à l'avenir, ne te livre pas si passionnément au public. Tu te tuerais, ma pauvre enfant. Mais où est Aristide?
— Alice sourit.
— Il n'a pas voulu rester. prétendant qu'il me rendait ridicule! Le pauvre garçon doit être caché au fond d'un loge....
— Ma voiture l'attendra à la sortie. Je veux que nous achevions tous les trois ensemble cette soirée unique qui décide de ta carrière.

— Tous les quatre, s'il vous plaît, interrompit René. Puisque tu soupes avec ta sœur et ton beau-frère, tu voudras bien tolérer ma présence.
Un coup de pied frappé à la porte de la loge coupa court à ce verbiage de Parisien.
— Encore un importun! murmura Roland avec impatience.
— Allez voir, Hélène, reprit Alice en appelant sa femme de chambre. Je ne reçois personne.
— Même moi? dit une voix fraîche et douce, une voix de jeune fille qui charnait aussitôt par sa pureté harmonieuse.
Alice eut un cri de joie, et s'avança les bras ouverts au-devant de la nouvelle venue.
— Vous! vous! ma chère Florence? par quel miracle êtes-vous à Paris?

— Exclamait vite à votre frère.... car monsieur est votre frère, je l'ai reconnu tout de suite... que je suis orpheline et Américaine. Autrement, il serait scandalisé de me voir le monde en compagnie d'une camariste.
Alice s'assura gaiement à faire une présentation cérémonieuse:
— Ma chère amie, mon frère, M. Roland Montfranchet Roland, mon amie, miss Florence Sidney.
Mais Roland ne semblait nullement scandalisé; cette étrange fille avait séduit tout de suite, au premier regard. Il n'eut pas le temps de répondre; l'avertisseur venait annoncer à Mme Salbert que le ballet allait se terminer.

— Je vous renvoie, mes bons amis, reprit Alice. Il faut que la soirée finisse aussi bien qu'elle a commencé. C'est convenu, René. Vous soupez avec nous et vous aussi ma chère Florence.
— J'accepte Monsieur votre frère aura la bonté de me prendre à l'amphithéâtre et de me conduire dans votre loge.
Quand la toile tomba sur l'admirable trio de la prison, une immense acclamation salua la débutante. Paris la salue grand artiste. Ils se réalisèrent donc, enfin, les rêves dorés d'autrefois. Roland dominait ses contemporains du haut de ses millions; et Alice s'imposait à force de talent à l'admiration de la foule. En revêtant sa robe de ville, la jeune femme écouvait rapidement les jours douloureux. Comme il paraissait loisible, ce temps d'épreuves! Le jeune frère partait elle se jeta de nouveau dans ses bras, en murmurant à son oreille:
— Qui nous aurait dit, cela, naguère?
— Puis, après un court silence:
— J'emmène Florence. Rendez-vous chez moi, tout à l'heure.

— Des que la fortune commença à lui sourire, Roland acheta, pres de l'Arc de Triomphe, un de ces hôtels fastueux qu'on a vu sortir du sol comme par un coup de baguette magique. La grille, aux fleches aigues, courait le long de l'avenue Friedland, ouvrait sur une large cour s'écree. Par une voûte assez gracieuse, on arrivait dans un jardin très soigné, qui allait rejoindre, derrière un rideau de treilles frissonnantes, le parc fameux que le prince P*** a fait tailler en plein Paris. La façade de l'hôtel donnait sur ce jardin; et de l'avenue, on n'apercevait guère que les écuries et les communs. Le petit palais avait été construit par un architecte d'un goût assez médiocre, qui ne s'était pas ingénié à inventer du nouveau. Deux ailes banales, en forme de pavillons carrés, flanquaient lourdement un corps de bâtiment et central d'une allure plus élancée, perpétuelle copie des élégantes maisons florentines. Aristide et sa femme habitaient l'aile gauche, et Roland l'aile droite. Au milieu s'étendaient les salons de réception, et une biblio-

Bryson, Graham & Co.

SOIES et ETOFFES a ROBES

Nous avons tous toujours dit qu'aux numéros 146 à 154 rue Sparks étaient la CENTRE à OTTAWA pour les Soies et les Etoffe a robes. On en trouve la preuve, dans les marchandises et les prix qui sont clairement marqués. Il se peut que vous doutiez des prix. Pas besoin; ils sont exactement ce que nous désirons qu'ils soient. Voici ce qui en est:

29 Pièces de soies surah Noires pour Robes offerte comme bargain à 1,00 la verge dans le Magasin de Haut prix; chez Bryson, Graham & Co le prix de 75 cents seulement.

Justement arrivé et mis en stock une autre Caisse de soies Merveilleuse de Eliche Coulver pour Robes, prix régulier 80 cents; chez Bryson, Graham & Co seulement 50 cents.

Une autre petite cargaison de soies Noire Gros Grains à 1,75. C'est la Pure soie Gros Grains de Bonnet et elle se trouve vendue exactement 1,00 andeuses de sa valeur.

Un peu d'argent a fait double besogne en fait D'achat d'Etoffes à Robes Noires et de couleur Cashmires, Henriettes Manteaux Jersey et Chau-nettes.

Justement reçu des manufacturiers à un prix tel. Qu'il py perdent un stock immense de Gants de kid et de sans Vétements de Dames; ils sont en ce moment offerts à des prix qu'on ne peut obtenir ailleurs.

Bryson, Graham & Co.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.
Quartiers Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR.
Bargains en Epiceries. }

JONG D'OR SOLIDE. 35c. pour un jong valant 52.
Provinces Maritimes et Ile du Prince Edouard.
Mantoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE
La considération comme la remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO.
BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE, RUBBER GOODS

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Table with columns: MAILES, Arrivee et Depart des Malles, and various destinations like OUEST, NEW-YORK, BOSTON, etc.

Les lettres destinées à l'empêchement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

LINIMENT GENEAU
55 ANS DE SUCCES
C'est TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adapte par les eczémas, les brûlures, les engelures, les coups de soleil, etc.

SLAND Home Stock Farm, Greeno He, Wayne Co., Mich.
Savage & Farnum, Proprietors.
Percheron Horses.

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES
PREPARES SOUS FORMES DE CRÈMES (12 OUBES) DE LIQUEURS
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

Publie par ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien de S...
Un An en Ville \$
Un An par la Poste . . . \$
12eme. ANNEE N
Le Prince Nap
EXTRAITS DES MEMO INEDITS DE GEOR THIEBAUD
(Suite et fin)
LE MUSÉE DE PRANGIN
Le musée de Prangin, le pli d'objets qui évoquent, un grain de religiosité, le de l'épopée napoléonienne, plus précieuses richesses d'vastes vitrines du grand sa fronton desquelles ressort, lief sur l'ébène, le mou broeze du masque de N mort.